

et protégée. Il reste de l'ancienne forteresse, qui a fait place à la jolie construction Louis XV actuelle, une tour élevée, ancien donjon, qui porte encore les marques des sièges qu'elle a subis. Ces fréquentes luttes ont fait donner à ce château, vers le milieu du xv^e siècle, le nom de Beaulieu en latin *Bellilocus*, lieu de guerre (7). Maintes fois les hommes d'armes de l'abbé durent se porter au secours du seigneur de Tredo, vassal fidèle, et ce fut alors l'occasion de hardies chevauchées et d'exploits chevaleresques pour les preux défenseurs de notre citadelle.

Se concertant avec les hommes d'armes de l'archevêque et ceux du maréchal d'Audrehem, qui gardait Lyon, les chevaliers de Chazay parcouraient la campagne, harcelaient les brigands attardés au pillage et les enlevaient pour s'en servir comme d'otages. Ne pouvant les chasser des châteaux d'Anse et de Saint-Germain, ils s'appliquaient à entraver leurs excursions sur les terres de leurs maîtres.

Au milieu de ces pillages continuels la misère devenait extrême, l'argent était devenu si rare que bien souvent le laboureur ne pouvait donner une livre que les brigands exigeaient pour racheter une vache ou quelque bête de somme. Les caisses des aides et des tailles étaient vides, parce que, nous dit le receveur Jean de Verger, « messire Seguin de Badefol, chevalier, et ses alliez et complices

(7) Arch. du Rhône. Ainay. Invent. Pupil. H. 4240, chart. 246 et 263.

M. le marquis César de Chaponay, qui était maître de Beaulieu jusqu'à nos jours, possédait dans cette vieille tour des archives fort intéressantes, ce serait une mine à explorer, à moins qu'elles n'aient été enlevées quand le château a été vendu ces derniers temps à la famille de Champ.